LES CHAMPIONS DE L'UVSQ

À la fois étudiants et champions, ils sont de ceux pour qui le goût de la victoire est un moteur. Ils s'appellent Kavan Le Guen, Maksim Dubrouski ou encore Morgane Richeux, et pour eux, le sport est bien plus qu'un exutoire, une passerelle vers la réussite. Étudier et s'entraîner : ce défi, ils l'ont relevé sans hésiter. Retour sur ces médaillés de l'UVSQ qui ont laissé leur empreinte dans le monde du sport.



Le 4 février 2016, Kavan Le Guen devient champion de France du 400 mètres. Cet étudiant en licence de biologie à l'UVSQ a l'esprit de compétition chevillé au corps. « Pour étudier à l'UVSQ et continuer l'athlétisme, j'ai dû apprendre à m'organiser. Avec cinq à six entraînements par semaine, ce n'est pas toujours facile, raconte-t-il, mais je préfère me donner le temps de réussir ! » Plus tard, il souhaiterait travailler dans les énergies renouvelables, mais pour l'instant, son regard reste fixé sur les Championnats du monde universitaires d'été, l'année prochaine où il espère à nouveau décrocher l'or.

La passion, c'est aussi la force de Morgane Richeux, championne de taekwondo et interne en 8ème année de médecine. Pour se hisser sur le podium, Morgane a fait de la haute voltige ! Entre ses gardes à l'hôpital et ses entraînements, c'est sa persévérance qui a fait la différence. En 2016, à trente ans, elle devient Vice-championne de France de taekwondo : « J'ai toujours été une compétitrice dans l'âme ! En médecine, comme au taekwondo, cela a été déterminant dans ma réussite ! ». Titulaire du diplôme d'instructeur, elle a même ouvert son propre club à Besançon. Et pour elle, transmettre sa passion reste essentiel : « J'aime encadrer les jeunes, les voir progresser, et les pousser vers le niveau le plus haut ! »





Autre discipline, autre champion ! Le jeune biélorusse Maksim Dubrouski, diplômé en master management de l'éco-innovation mention « très bien » en 2013, se souviendra de son passage en France. Représentant l'UVSQ aux Championnats de France universitaires, il rafle la médaille d'or au lever de poids. Et pour autant, son histoire avec notre pays ne s'arrête pas là : en 2015, il devient champion d'Île-de-France d'haltérophilie au Grand Prix, représentant le club de Chaville. Et maintenant ? « Je travaille actuellement en Biolérussie. Mais j'ai toujours pour projet de réaliser un doctorat dans le domaine du développement durable, où je pourrais lier ma connaissance de l'éco-innovation et mon expérience dans le sport ».